

Bilan général des Journées

Lasram M.

in

Ferry M. (ed.), Greiner D. (ed.).
Le palmier dattier dans l'agriculture d'oasis des pays méditerranéens

Zaragoza : CIHEAM
Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 28

1993
pages 231-236

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=96605894>

To cite this article / Pour citer cet article

Lasram M. **Bilan général des Journées**. In : Ferry M. (ed.), Greiner D. (ed.). *Le palmier dattier dans l'agriculture d'oasis des pays méditerranéens*. Zaragoza : CIHEAM, 1993. p. 231-236 (Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 28)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

Bilan général des Journées

M. LASRAM
 SECRETAIRE GENERAL
 CENTRE INTERNATIONAL DE HAUTES ETUDES
 AGRONOMIQUES MEDITERRANEENNES (CIHEAM)
 11, RUE NEWTON
 75116 PARIS
 FRANCE

Avant de tenter de broser une synthèse des travaux de ces journées, notamment des ateliers nombreux dont on vient d'avoir la restitution par les différents rapporteurs, permettez-moi de faire deux constats et observations d'ordre général.

D'abord les deux constats :

(i) Le premier est la bonne initiative prise par certaines institutions pour organiser ces journées. Cette rencontre est jugée fort utile par tous, après le séminaire que le CIHEAM a organisé sur le thème "Les systèmes oasiens" à Tozeur il y a huit ans.

(ii) Le deuxième constat concerne le programme de ces journées qui me semble trop varié et trop chargé. Il n'est pas possible de traiter en trois jours tous les aspects de l'agriculture oasienne et du palmier dattier, même en organisant des ateliers concomitants. Forcément, peu de temps a été consacré aux discussions et certains thèmes n'ont été que très partiellement abordés.

Ceci m'amène à une première recommandation : il paraît utile de répéter ce genre de rencontres de manière régulière et à des intervalles plus rapprochés, trois à quatre ans au plus. Il convient aussi de spécialiser davantage le contenu pour mieux cibler les participants et pouvoir traiter le thème choisi de manière plus approfondie.

Les observations sont les suivantes :

(i) Le palmier dattier est une espèce difficile à aborder par la recherche et l'agriculture oasienne est un système très complexe. Malgré ces difficultés, on constate que beaucoup de chercheurs s'y intéressent depuis quelque temps.

(ii) Plusieurs équipes de chercheurs existent aujourd'hui dans les principaux pays phoenicicoles, mais on remarque encore beaucoup de faiblesses :

- Moyens de travail souvent insuffisants (moyens humains, équipements, fonctionnement).
- Choix des thèmes ne répondant pas toujours aux priorités et aux problèmes rencontrés par les agriculteurs oasiens.
- Faiblesse de la concertation et de la coopération régionale et internationale.

- Nombreuses répétitions des programmes de recherche non seulement d'un pays à l'autre, mais parfois dans le même pays.
- Absence de canaux adéquats pour la collecte et la circulation de l'information.

(iii) La troisième observation concerne l'expansion que connaît le palmier dattier. Durant les dix dernières années, on assiste à une progression continue des superficies et de la production, mais on constate une stagnation relative des rendements.

Le progrès technique semble ainsi mettre beaucoup de temps pour être adopté par les agriculteurs oasiens. Je donnerai à ce propos deux exemples.

Le premier concerne la protection des régimes contre la pluie. Cette technique, longuement expérimentée, est appliquée d'une manière presque systématique aux Etats-Unis depuis un quart de siècle. Les résultats sont bien connus et on sait les avantages et les inconvénients de la technique et des différents matériaux qui peuvent être utilisés pour la protection. Pourtant, on continue à faire des expérimentations sur ce thème.

Le deuxième exemple concerne l'irrigation et le drainage, thèmes sur lesquels beaucoup de travaux ont été conduits. Je ne citerai que ceux qui ont été réalisés par le projet du Centre de Recherches pour l'Utilisation des Eaux Salées en Irrigation (CRUESI), dans le Sud de la Tunisie et qui a généré des résultats qui ont permis de multiplier par trois et quatre les rendements en contrôlant l'irrigation et le drainage.

Il existe ainsi de nombreux résultats de la recherche qui ne sont pas appliqués par les agriculteurs.

Trois raisons principales à cette déficience ont été souvent évoquées au cours de ces journées :

(i) Certains programmes de recherche ne sont pas toujours menés jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'à la vérification à une échelle en vraie grandeur.

(ii) Les structures de production et les conditions de culture sont très variables d'un pays à l'autre, ce qui rend le transfert des résultats de la recherche difficile.

(iii) Les résultats de la recherche ne font pas souvent l'objet d'une évaluation économique. L'agriculteur ne peut adopter une technique que si elle lui procure des bénéfices.

Après ces éléments préliminaires et sans passer en revue de nouveau les travaux des ateliers, je voudrais revenir sur quelques aspects qui me paraissent importants. J'essayerai de me limiter, pour chaque atelier, à une ou deux idées fortes que j'ai pu relever. Je prendrai les ateliers dans l'ordre logique des opérations agricoles : génétique, multiplication, techniques culturales, etc., jusqu'à la commercialisation.

Diversité génétique

Le matériel génétique oasien doit être préservé dans des collections pour éviter sa déperdition, mais cela ne suffit pas. Pour le palmier dattier il faut en même temps encourager la diversification variétale dans les nouvelles plantations et pour cela il faut trouver les mesures de sensibilisation et d'incitation adéquates. L'attention ne doit pas se limiter aux variétés femelles de palmier dattier mais englober les "variétés" de mâles.

La diversité génétique oasienne a été traitée dans ce colloque uniquement pour le palmier dattier. Il est évident que l'attention doit être prêtée à toutes les ressources oasiennes végétales et animales.

Multipliation in vitro

C'est le thème le plus travaillé au niveau de la recherche sur le palmier dattier depuis une quinzaine d'années. Sans être optimiste ou pessimiste, comme a essayé de nous l'expliquer le Dr. Reuveni, il est temps de procéder à une évaluation sûre du matériel obtenu par embryogenèse somatique. Par ailleurs, il convient d'exploiter les techniques d'embryogenèse somatique pour des buts d'amélioration et de développer des méthodes de caractérisation précoce de la conformité et de la stabilité.

Techniques culturelles

Les travaux de recherche sur les techniques culturelles concernant le palmier dattier restent peu développés. Les données utilisées pour des pratiques telles que la fertilisation, l'éclaircissage et la protection des régimes contre les pluies d'automne sont contradictoires.

De là ressort l'urgence de réunir et publier les acquis de la recherche bien confirmés et d'établir des fiches techniques et économiques sur les différentes pratiques culturelles.

Systèmes de production

De nombreuses données brutes existent ici et là pour différentes situations d'exploitations et d'oasis. Il faut tenter de les rassembler et de les analyser globalement en vue d'établir une typologie, avec des références techniques et économiques fiables permettant de caractériser les principaux systèmes sur la base desquels des stratégies d'amélioration peuvent être établies.

Dans un premier temps ce travail devrait concerner les systèmes traditionnels (anciennes oasis) et modernes (nouvelles plantations).

Protection

Les travaux de recherche sur la lutte biologique contre certains ravageurs importants, tels que la cochenille blanche et le ver de la datte, avancent bien. Il apparaît nécessaire, particulièrement pour la pyrale de la datte, d'avoir une approche globale associant dans les efforts de lutte tous les intervenants, depuis l'agriculteur jusqu'au conditionneur. Des campagnes de sensibilisation doivent être organisées à cet effet.

Sur le Bayoud du palmier dattier, des méthodes fines de caractérisation de l'agent pathogène ont été mises au point. Elles ont permis de montrer que la population de *Fusarium oxysporum*, fsp albedinis, est homogène et d'allure clonale. Les tests biochimiques permettent d'espérer de disposer d'un test rapide et fiable de la résistance à la maladie.

Pour la nouvelle "maladie" des feuilles cassantes, peu connue et identifiée en Tunisie dans plusieurs sites, la piste de l'hypothèse nutritionnelle est à suivre, sans toutefois ignorer les autres. Une concertation avec d'autres pays qui ont observé la même manifestation paraît nécessaire.

Technologie de la datte et qualité

On constate que, mis à part les travaux réalisés par certaines équipes de chercheurs technologues aux USA, en Iraq et en France en particulier dans le domaine de la technologie et de la valorisation des dattes et des sous-produits, peu d'efforts de recherche ont été consentis à ces thèmes par les pays producteurs. Il paraît nécessaire d'élaborer et de réaliser des programmes concertés entre les pays producteurs et les pays européens tel que le programme développé entre le Centre de Recherches Phoenicicoles de Tunisie et le CIRAD.

Des projets communs de recherche pourraient être formulés conjointement par les équipes de chercheurs en Europe et dans les pays du Sud et proposés aux programmes financés par la Commission Européenne.

Commercialisation et marchés

Il existe encore, de toute évidence, des possibilités pour étendre le marché de la datte. Il faut étudier et continuer à prospecter sérieusement ces marchés. L'aspect qualité, le respect des standards et la conformité des produits au goût des pays importateurs semblent être des aspects très importants à considérer pour élargir le marché d'exportation.

La datte est un produit qui présente des avantages comparatifs et pour lequel il n'existe pas de problèmes de concurrence entre les pays européens et les pays tiers méditerranéens, comme c'est le cas pour les agrumes, l'huile d'olive ou la tomate.

Le secteur de la phoeniciculture me paraît bien se prêter à une coopération soutenue entre les pays méditerranéens des deux rives.

Que peut-on proposer pour développer les relations en matière de phoeniciculture entre les pays de la région?

Recommandations

Les recommandations que je formulerai pourraient être classées dans les trois domaines suivants : échanges, concertation et coopération.

Echanges

Il convient tout d'abord d'échanger les informations de manière systématique et durable. Ceci pourrait être assuré par un bulletin d'information trimestriel et par la relance d'une revue spécialisée telle que la publication trimestrielle *Date Palm Journal* qui était éditée par l'ex-projet régional PNUD-FAO sur le palmier dattier puis sur le Bayoud.

Il serait utile aussi de publier et de mettre à jour périodiquement tous les trois ou quatre ans, les travaux de recherche en cours et le fichier d'experts en phoeniciculture.

Les échanges devraient concerner aussi les publications scientifiques et techniques, le matériel génétique ainsi que les chercheurs, enseignants et techniciens du développement spécialistes en milieu oasien.

Concertation

Les échanges de résultats de la recherche et des publications scientifiques devraient inciter les pays de la région à mieux se concerter sur les programmes de recherche et à se répartir les tâches, eu égard aux moyens limités dont disposent les équipes dans les pays phoenicicoles.

Cette concertation devrait amener les chercheurs du Nord et du Sud à formuler des projets de recherches en commun à soumettre aux coopérations bilatérales et aux bailleurs de fonds, notamment l'Union Européenne.

Coopération

La coopération doit être ouverte à tous les pays de la région sans exception. Elle pourrait comporter des sessions de formation continue spécialisées, des conférences et des séminaires de recherche et la réalisation de publications communes scientifiques et techniques.

Des recommandations ont été déjà formulées par plusieurs participants pour créer un "Réseau palmier dattier" ou bien pour développer un "mouvement associatif et interprofessionnel de la datte" entre les pays de la région. Des réseaux sur le palmier dattier ont été créés par le passé. Leur durée a été limitée aux possibilités de financement extérieur.

La relance d'un réseau "palmier dattier" ou "agriculture oasienne" implique de bien définir son contenu et de s'assurer de sa durabilité. Une condition préalable me paraît importante : c'est la volonté réelle des partenaires à créer un tel réseau et à lui assurer les moyens de fonctionnement, sur des ressources propres et pour une période suffisamment longue de manière à générer des résultats tangibles.

Il est évident qu'un réseau ne peut pas tout traiter. Il faut faire des choix et pour faire des choix bien réfléchis, le mieux serait peut-être, à ce stade, de constituer un Comité de suivi de ces journées (rôle pouvant être assuré par le Comité Scientifique du séminaire) qui aura pour mission de dégager et de classer par ordre de priorité les recommandations et les orientations.

En vous remerciant tous de votre patience et de votre attention et en espérant voir s'organiser d'autres journées d'études similaires sur les problèmes oasiens et le palmier dattier, je prie le Représentant de Monsieur le Maire de lui transmettre, au nom de tous, toute notre gratitude d'avoir bien voulu nous accueillir dans cette magnifique oasis européenne d'Elche.